

# LES HOMMES-BOÎTES IN SITU

**ORMONE / Aurore Gruel**

CYCLE DE PERFORMANCES CHORÉGRAPHIQUES



Photo : Emilie Salquère

**OR  
MO  
NE**

**DIFFUSION** : Julie Gothuey  
diffusion.ormone@gmail.com  
+33 (0)6 71 11 09 85

**DIRECTION ARTISTIQUE** : Aurore Gruel  
ormone@gmail.com  
+33 (0)6 03 92 16 09

**PRODUCTION** : Aurélia Coléno-Mouroit  
aureliacoleno@hotmail.com  
+33 (0)6 61 32 80 38

**COMM./PRESSE** : Iseult Clauzier  
comm.ormone@gmail.com  
+33 (0)6 30 95 20 99

[www.ormone.net](http://www.ormone.net)

## Présentation

Nomade et modulaire, **Les HOMMES-BOÎTES IN SITU** est un cycle de performances chorégraphiques dont les formes et les modalités s'imaginent en lien direct avec la structure ou la collectivité, et selon l'environnement, l'espace et le contexte.

Sortis des pièces chorégraphiques et loin de la boîte noire, les Hommes-Boîtes recherchent de nouvelles expériences dans des espaces non dédiés. C'est là, dans ces territoires inconnus, qu'ils s'invitent et s'inventent, explorent d'autres mouvements, d'autres jeux, d'autres lignes, d'autres dialogues. Accompagnés par un musicien performer, ces êtres étranges privés de la vue et sans visage amènent d'autres regards sur le corps, sur l'espace et sur leurs usages.

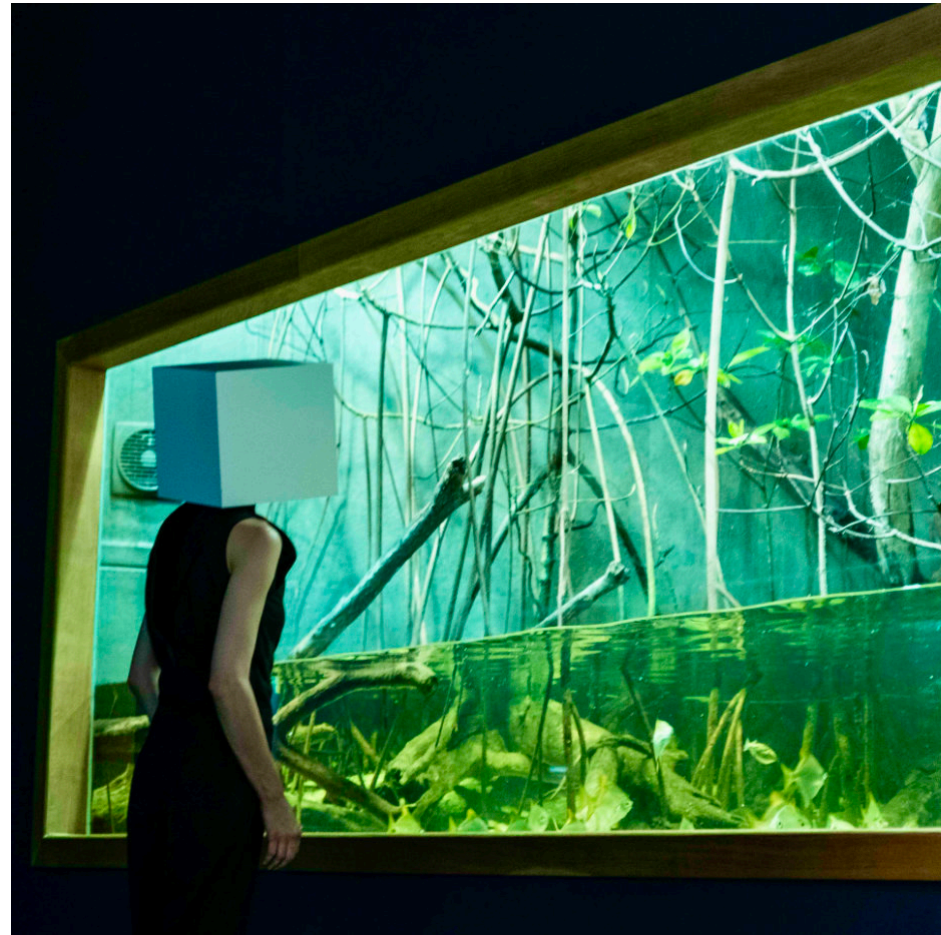


Photo : Emilie Salquère

## Distribution

### Les Hommes-Boîtes In situ

ORMONE / Aurore Gruel

Cycle de performances chorégraphiques pour 1 à 5 Hommes-Boîtes et 1 musicien

**Conception :** Aurore Gruel

**Artistes chorégraphiques :** Julie Barthélémy, Laurent Diwo, Aurore Gruel, Lucile Guin, Alexandre Lipaux (1 à 5 artistes)

**Musicien :** Antoine Arlot

**Production :** ORMONE

**Soutien :** DRAC Grand Est - aide au conventionnement 2022 - 2024

Performance qui s'invente en fonction du lieu et en co-construction avec l'équipe accueillante. Arrivée à J-1 avec un temps de repérage.



Photo : Alain Julien



Teaser  
<https://vimeo.com/765631799>

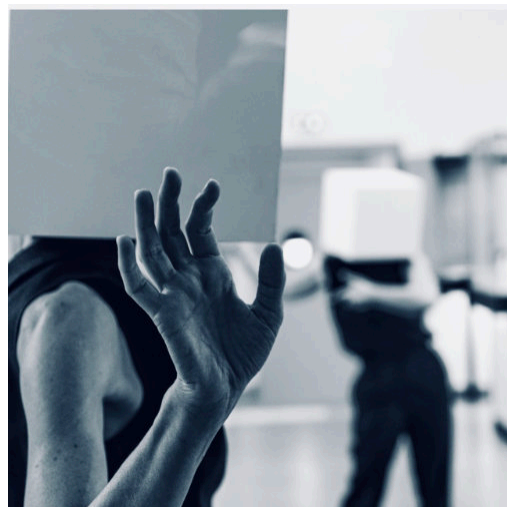


# Intentions

Un sujet de recherches et de déclinaisons

## > Pensées et réflexions

Sur le regard, l'effacement, l'identité, le masque, l'intérieur, l'extérieur, le caché, le visible, l'invisible, la forme simple, l'architecture, le changement de corps, l'adaptation, la désorientation, l'absence, la perte de sens, la relation.



Photos : Fabien Darley

# Intentions

## > Observations, expériences, recherches, empreintes.

A plusieurs reprises et selon différents contextes, la chorégraphe a expérimenté l'aveuglement; d'abord avec des bandeaux, jusqu'à se recouvrir la tête entièrement, avec une boîte. De ces recherches il ressort une observation majeure qui ne cesse de troubler Aurore Gruel : une fois passée la phase de déséquilibre, une fois levé le réflexe de mettre les mains en alerte pour se préserver des chocs possibles, des obstacles que nous ne voyons plus mais que nous imaginons; mis au noir, comment opère cette forme de libération, d'expressivité et de vérité insoupçonnée ?

Certains mouvements, certains gestes presque banals, certaines attitudes adoptées par des individus aveuglés se découvrent magnifiés.

« *J'ai observé des danses sublimes, des êtres libérés, absolument merveilleux. Aveugle, ça danse sans se préoccuper du regard et de l'image.* »

Certes, il y a des contraintes, notamment la perte de repères, un équilibre bouleversé, une désorientation notable, la peur des chocs, la crainte de la chute, "ne plus savoir où l'on est et où sont les autres". Mais elles conduisent vers une liberté ou une libération par rapport aux regards : celui que l'on se porte à soi et celui de l'autre sur soi. Une fois ces regards écartés par l'étrangeté de l'aveuglement, autre chose se dévoile à propos de l'être : une autre intimité ? Une liberté ? Un état d'abandon ? Une réconciliation ?

L'aveuglement appelle un autre état d'être, une autre attention, une autre écoute, une autre disponibilité, d'autres équilibres, d'autres relations à soi, à l'environnement et à l'autre.

L'Homme-Boîte est né du désir de creuser ce sillon, à la recherche d'autres modes d'existences chorégraphiques, aveuglés et clairvoyants.



Photo : Laurent Nembrini



## > Entrer et sortir de la boîte pour développer un vocabulaire spécifique propre aux Hommes-Boîtes

# Intentions

### > De l'idée de mettre une boîte sur la tête

L'homme-Boîte est d'abord une idée : celle de mettre une boîte sur la tête. Avec une boîte sur la tête, il y a bel et bien une perturbation du sens de la vue mais pas seulement; avec une boîte sur la tête, nous avons un tout autre corps à appréhender.

La naissance des Hommes-Boîtes trouve son inspiration dans la modification du corps privé de visage puis dans sa capacité d'adaptation, d'invention, d'expression; dans sa présence à l'environnement face à ce bouleversement proprioceptif profond, et enfin, dans le développement de processus d'écritures chorégraphiques nés de ces changements de notre rapport au monde.

Tout un mode de relations et de communications allait être mis en débat, tout un monde de relations et de communications devait être

Cette idée a conduit la compagnie dans un nouveau processus de recherche au long cours, qui ne cesse de s'enrichir à l'occasion de chaque nouvelle performance. En soi, l'Homme-Boîte possède un potentiel expressif à large spectre. Il peut aller de la figure abstraite à la figure narrative; de l'abstraction pure à la bonhomie absolue, forme simple, personnage, corps dansant, objet animé... Le fait qu'il ne pose pas de regard laisse une grande liberté de réception au spectateur.

*« De l'extérieur c'est magique, les Hommes-Boîtes sont la promesse d'une palette expressive plus vaste que je ne l'avais imaginé. Ils ouvrent à travers leurs contraintes une aire de recherches et de possibles exaltante. »* selon Aurore Gruel.

L'Homme-Boîte est porteur d'univers, mais il désoriente autant celui qui l'incarne que celui qui le perçoit. Techniquement, un cube blanc dans lequel est installée une armature-casque permet aux danseurs de devenir Hommes-Boîtes. Tous se ressemblent alors : sans âge, ni genre, ni autres signes distinctifs que leurs silhouettes en noir et blanc... pourtant chacun se découvre de façon très différente une fois le crâne enserré dans ce casque. Le caractère de l'interprète, son comportement, l'expression de ses ressentis, ses gestes, ses mouvements... tout ce qui le caractérise, une fois la boîte enfilée, est systématiquement amplifié et se transmet à travers le reste du corps.

Chaque performance, chaque nouveau terrain de jeu, chaque distribution sont autant d'occasions d'approfondir ce potentiel expressif tant pour eux-mêmes que pour le groupe et pour le public.

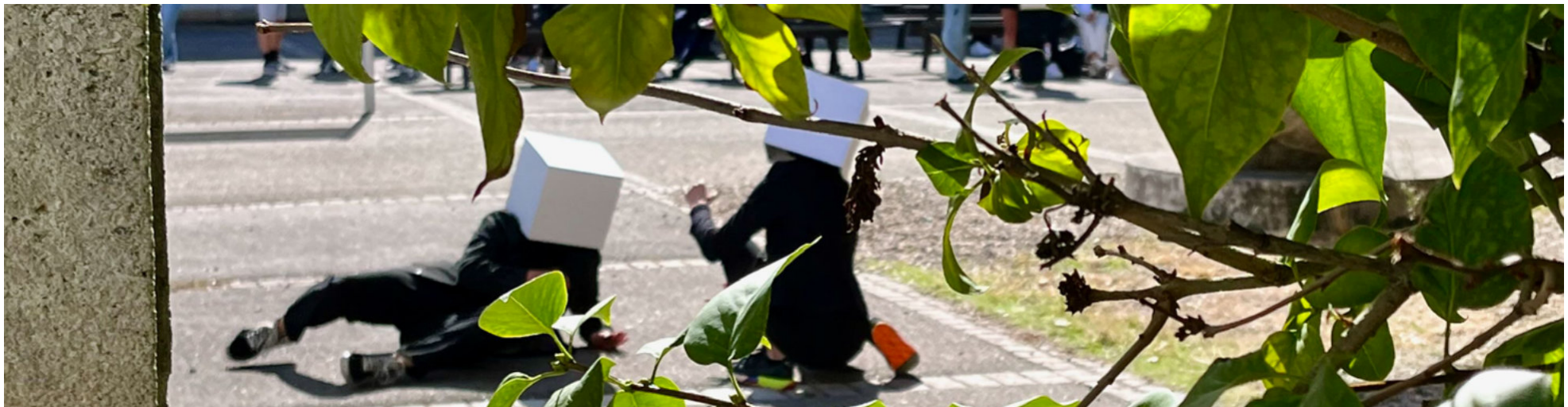


Photo : Sylvie Talabas

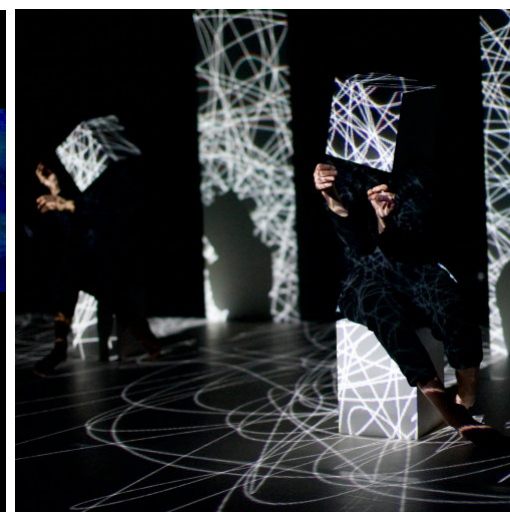
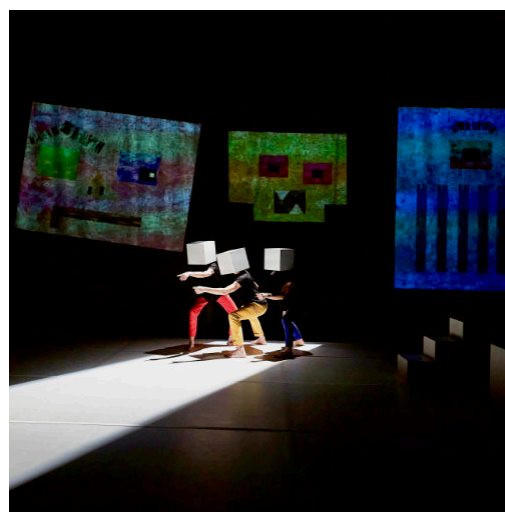
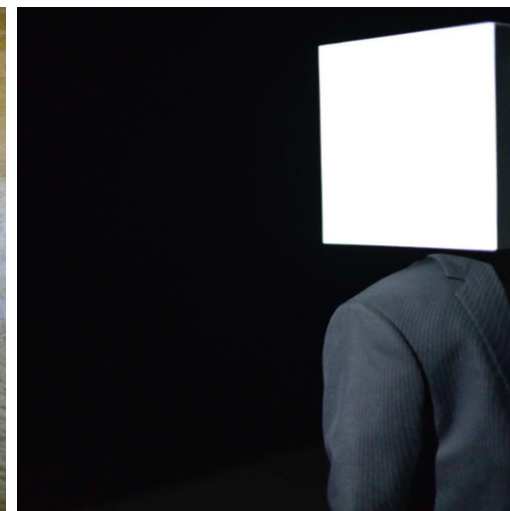
## Le cycle des Hommes-Boîtes

Comme déjà dit, les Hommes-Boîtes guident de multiples réflexions et des recherches au long cours, formalisées à partir de l'aveuglement : quelle est la place du visage et du regard en danse ? Ces questions animent le cycle des Hommes-Boîtes.

Au début, Aurore Gruel a embarqué deux danseurs complices, Lucile Guin et Alexandre Lipaux, pour mener des premières recherches expérimentales sur l'aveuglement. D'abord le bandeau, puis le port de la boîte, sa forme, son matériau, etc ... mais aussi quelques explorations photographiques pour rendre compte de son étrangeté dans différents espaces.

De ces expériences de l'aveuglement et de ses contraintes est apparu le désir de confronter les Hommes-Boîtes à une boîte noire oppressante, questionnant le principe même de la liberté. Dans **MANIPULATION**, ils sont plongés dans un univers en noir et blanc, à la fois objets et sujets d'un système qui semble leur permettre d'exister, individuellement et en groupe. Ce dispositif qu'ils génèrent eux-mêmes (par des capteurs de mouvement producteurs de vidéos-lumières et de sons) les protège autant qu'il les enferme et les soumet.

Après cette expérience radicale, Aurore Gruel a exprimé le désir de retrouver le plaisir du mouvement libre et du jeu. Toujours accompagnée par Lucile Guin et Alexandre Lipaux, rapidement rejoints par Julie Barthélémy, Aurore Gruel a poursuivi le travail sans capteurs par l'approfondissement d'un autre aspect des Hommes-Boîtes : leur apparence ludique, les possibilités combinatoires de leurs formes simples, leur expressivité tendre, drôle et poétique... C'est ainsi qu'est né **PROG.HB.Zéro** tout un programme d'aventures chorégraphiques cette fois hautes en couleurs que les Hommes-Boîtes partagent avec les spectateurs dès 4 ans.





## Le cycle des Hommes-Boîte

Enfin, parallèlement aux rencontres avec les spectateurs en salle qui ne cessent de nourrir ce projet, Aurore Gruel a choisi de faire un pas de plus dans la «libération» de ces êtres étonnants. Depuis 2020, à travers des performances, les **HOMMES-BOÎTES IN SITU** repartent à la découverte de territoires existants mais jusqu'ici inexplorés par des Hommes-Boîtes. Accompagnés par Antoine Arlot, musicien performer (et improvisateur agitateur), ils poursuivent leurs aventures dans des galeries d'art, des musées, des parcs ou des jardins, sur les places de marché ou les parvis d'église... au gré des invitations à perturber poétiquement les espaces publics. L'équipe d'artistes chorégraphiques s'est agrandie en 2022 avec l'arrivée de Laurent Diwo, ce qui élargit les styles et les tempéraments réunis, comme les possibilités d'écritures quasi-instantanées.

**LES HOMMES-BOÎTES IN SITU**, ce sont donc ni des déambulations ni de l'animation, mais bel et bien des performances chorégraphiques uniques pour 1 à 5 Hommes-Boîtes et un musicien.



Photo : Maxime Haag

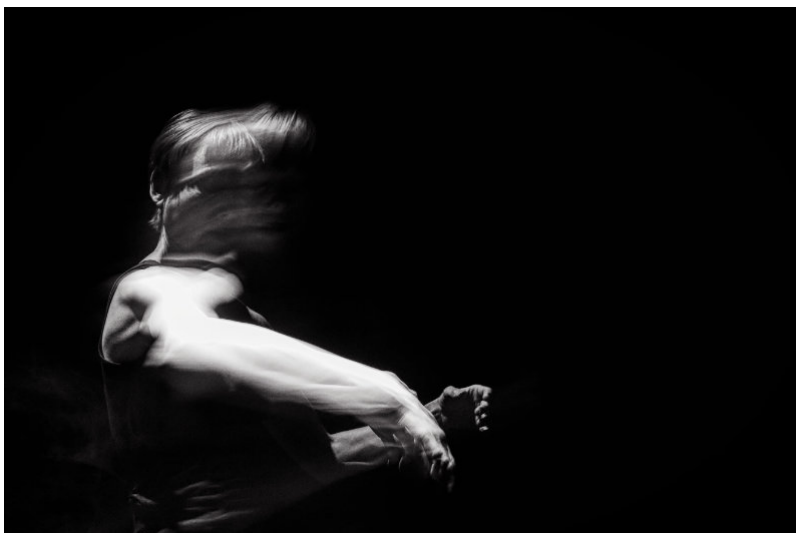
## Pérégrinations des Hommes-Boîtes In Situ

- > Muséum Aquarium de Nancy, juillet et août 2020
- > Musée de Commercy, Festival Bords de Scènes, septembre 2020
- > Galerie + MJC Lillebonne, Nancy, juin 2021
- > Le Carreau Scène Nationale de Forbach, ouverture de saison, octobre 2021
- > Lycée Monge Charlevilles-Mézières, Pôle Danse des Ardennes, avril 2022
- > Festival l'Autre Ballade, Lavincourt, août 2022
- > Festival Mouvement de rue, Pôle Danse des Ardennes, septembre 2022
- > Pôle Sud, CDCN de Strasbourg, ouverture de saison, septembre 2022



# L'équipe

## AUORE GRUEL - ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE



« Aurore Gruel, grande chose musculeuse étirable ad libitum, arc vivant et transformable. C'est une sculpture en mouvement. Balancements, mouvements tronqués, élans brisés puis repris, inversés, ressacs incessants... »

- Anne de Rancourt -

Après un parcours de formation classique, Aurore Gruel s'oriente vers la danse contemporaine tout en poursuivant des études de philosophie. Elle développe un travail qui engage le corps dans un acte poétique. Sa danse instinctive, musicale et réflexive est un cheminement. Sur les bordures, elle fait le voyage de ses filiations et échappe aux classifications. Sous le signe du poétique et toujours sur le fil, en recherche active, ses projets questionnent la multiplicité des rapports entre temps / espace / corps / matière à travers différents dispositifs : installations, performances, spectacles...

**En 2004**, Aurore Gruel fonde **ORMONE**, et l'inscrit dans une recherche croisant différents champs artistiques (danse, musique, arts visuels, film). **ORMONE** est traversé par un état d'esprit qui sous-tend un travail de collaborations, de processus et de partages.

Aurore Gruel travaille également en tant qu'interprète, chorégraphe, conseil artistique, regard chorégraphique pour différents projets et développe différentes collaborations artistiques.

Fin 2020, elle prend la direction artistique du [Laboratoire Chorégraphique](http://www.ormone.net) de Reims (Atelier de Fabrique Artistique).

Plus de précisions sur le site : [www.ormone.net](http://www.ormone.net)



## LUCILE GUIN - ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE



Après avoir suivi une formation en classique, modern-jazz puis contemporain, Lucile Guin fait ses premières expériences de compagnie à Nantes au sein de la **Cie Taille Unique** dirigée par Françoise Chedmail. Elle y découvre la pluridisciplinarité. Suite à cela, elle danse dans divers projets dont **Flûtes et reflux** avec deux flûtistes, **les lectures chuchotées au casque** avec un comédien-lecteur au sein de la **Cie Enfin le jour** de Pau, le projet **Bodies in Urban Spaces** de WilliDorner à Sarrebruck regroupant danseurs et circassiens.

En 2012, elle crée, avec Julien Pauly, musicien, **Des Pieds et Des Mains, Déphase**, et **Miniatures improvisées** au sein de la **compagnie Des pieds & des mains**.

En 2011, elle rencontre Aurore Gruel, chorégraphe de la **Cie Ormone**, qui va la pousser dans sa recherche d'une danse alliant investissement corporel total et écoute sensible. Une véritable collaboration s'établit entre les deux artistes à travers différents projets : **Sans Territoire Fixe, Perturbations poétiques, Combat, Manipulation, PROG.HB.ZérO**.

En 2016, elle s'ouvre à l'univers du clown en travaillant avec Francis Albiero, directeur artistique de la **Cie Flex**, avec lequel elle crée un duo pour la rue. A partir de 2020 elle travaille avec la **Cie Lapsus / Le chant du vertige**.

Titulaire du Diplôme d'État de danse contemporaine, Lucile Guin donne des cours et anime des stages pour danseurs amateurs de tous âges et tous niveaux. Elle encadre notamment de 2012 à 2020 un atelier de danse à l'université de Metz avec lequel elle présente deux créations par an.

## JULIE BARTHÉLÉMY - ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE



Formée au conservatoire de musique et de danse à Metz puis à Toulouse, Julie Barthélémy cherche rapidement à étoffer son vocabulaire dansé en rejoignant très tôt dans son parcours des compagnies professionnelles. En parallèle en 2004 elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine lui permettant d'intervenir au sein de conservatoires, théâtres et facultés. Danseuse, chorégraphe et pédagogue, Julie Barthélémy évolue dans le paysage de la Région Grand Est depuis une quinzaine d'années.

En tant qu'interprète elle a travaillé pour **Bernard Baumgarten / Cie Unit Control** (laboratory Light - Dance | Solo Marie | Les Langues ont elles des ailes ; **Cie Vedanza** (The Job | reprise Jungala) ; **Anu Sistonen / Dance Développement asbl** (Duo Duu) ; Cie Corps In Situ ( Par ici | Leave | TRIP | PLAY) ; **Cie Mirage** (Valse pour une nuit d'été | Fury) ; **Cie Osmosis** (Body Landscape ; Cathédrale d'acier ; Body Landscape 2.0| CLIMAX) ; **ORMONE** (Prog.HB.ZérO | Les Hommes-Boîtes In situ performances chorégraphiques). Performances, cinéma et projets vidéos font également partie de ses actualités : émission de danse Move / Fluides diffusée sur Arte et présentée par la danseuse chorégraphe Sylvia Camarda.

Tout en poursuivant sa carrière d'interprète, Julie Barthelemy initie également ses propres projets chorégraphiques : En Dialogues avec le danseur Youri de Gussem et le contrebassiste Louis Michel Marion, **Deux danseuses et des poufs** co-écrit avec la danseuse chorégraphe Lucile Guin, **WHO I AM** projet vidéo - danse.

En tant que professeur et chorégraphe intervenant elle est associée à des structures européennes reconnues telles que La cité Musical EPCC Metz en Scènes, CDWEJ centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse en Belgique, Le NEST centre dramatique national à Thionville, le Trois-CL centre chorégraphique du Luxembourg, Transversales à Verdun et Lycée Vauban Luxembourg.

## ALEXANDRE LIPAUX - ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE



Alexandre Lipaux découvre la danse contemporaine auprès de différents danseurs de la région Lorraine, rencontres qui l'amènent à se former en danse classique et contemporaine au Ban des Arts à Metz auprès de Marijo Chatton. Sa participation à de nombreux stages et ateliers pour danseurs professionnels enrichissent sa danse. Titulaire de l'EAT, il prépare le DE danse contemporaine.

Il fait ses premières expériences avec la Compagnie Claire Lesbros dans **Les Soubresauts du Démon** et avec Julie Bathélémy dans **Mais où va la danse, Fred**. S'en suivent plusieurs projets au sein de la Cie Mirage avec Sarah Baltzinger comme **Play** ou **Instinct**. Il intègre la compagnie Via Verde pour le projet danse/marionnettes **L'Enfant Perdu**. Avec la compagnie Mavra il apporte un regard chorégraphique pour une adaptation contemporaine de Roméo et Juliette puis Play Loud en 2017, avant de s'essayer au jeu dans **Surprise Party chez les Capulet** et dans **À nos amours** avec La Cie 22.

Il continue en tant que danseur interprète dans la Cie Ormone pour **Manipulation**, Cie Z-ART avec **Flowers grow, even in the sand** ainsi que **Until you Fall**. Suivent les projets **La Toile** et **Ouvre-moi la porte** avec la Cie des Affamés. Il est doublure pour la Cie Les 4 Coins, dirigée par Nadège Coste, pour la création **Le Mur** et comédien pour la reprise de **JE(U) RÊVE**. Il intègre récemment la Cie Des Bestioles pour **Sous La Neige** ainsi que la Cie Déracinémoa pour **Les Enfants du Charbon**. Les collaborations avec ces compagnies continuent pour les créations **Prog.HB.Zéro** (Cie Ormone), **CREDERE** (Cie Z-ART), **Introspection** (Cie Mavra) et en tant que regard et assistant chorégraphique pour **Don't you see it coming** (Cie Mirage).

Alexandre Lipaux est actif dans l'enseignement sous forme d'ateliers, projets participatifs ou encore résidences d'artiste en milieu scolaire tel que le dispositif « Artistes en Herbe » et « Le printemps des lycéens ».

## LAURENT DIWO - ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE



Né en 1970 à Annaba en Algérie, il n'y pas vécu longtemps mais suffisamment pour en être marqué sensoriellement. En France, son enfance et son adolescence sont de longues suites de recherches de repères, d'attente de guide et d'expériences tous azimuts. Balloté entre une grande activité physique et un caractère introverti et anxieux, aimant le dessin et la construction, il s'oriente tout d'abord vers l'architecture. Dès lors, plusieurs rencontres cruciales se présentent à lui, notamment lorsqu'il devient patient-cobaye pour le diplôme d'une Fascia-thérapeute à 18 ans alors qu'il avait oublié son corps, le reniait.

Les orientations qu'il prend par la suite sont essentiellement lié au corps, à son développement et à l'expression artistique. La construction architecturale se métamorphose alors en construction du corps, du mouvement et de l'espace. Il intègre des compagnies de théâtre de rue, de performances et de danse et se forme par le biais de stages de danse contemporaine et de danse buto.

Dans les années 90, il s'entraîne régulièrement avec des traversées d'espaces inspirées des Maijuku et de Min Tanaka et s'inspire alors de la danse contemporaine énergique et intense des compagnies telles que Lalala human steps, Dv8, Les ballets C. de la B et Pina Bausch. Il découvre le Body Mind Centering, les méthodes Feldenkrais, Alexander, la Sophrologie et la Méditation. Plus récemment, des stages de Gaga Dance avec Delphine Jungman font perdurer ces belles découvertes autour du corps en mouvement et de l'énergie qui danse.

Aujourd'hui son activité professionnelle est protéiforme. Il est danseur, performeur, échassier, marionnettiste et scénographe. Il improvise régulièrement dans l'espace public. Il pratique aussi le chant, les claquettes et la guitare basse en amateur. La méditation transcendante l'accompagne depuis plusieurs années.

## ANTOINE ARLOT - COMPOSITION MUSICALE

Musicien, Antoine Arlot utilise essentiellement le saxophone et l'électroacoustique. Il travaille avec de nombreux groupes musicaux mais aussi pour le théâtre, la marionnette, la danse, l'image, les lectures musicales ou les arts de la rue pour des créations qui ont toutes pour point commun l'improvisation, l'expérimentation et la création.



Photo : Laurent Nembrini

Parallèlement à ce travail, il explore les domaines des bandes-sons avec des outils et des techniques informatiques de multi-diffusion pour rechercher des sensations immersives et des illusions psycho-acoustiques. C'est un territoire à défricher d'une grande richesse et rempli de surprises acoustiques qui touche un large public.

Concernant la musique de groupe proprement dite instrumentale, au baryton au saxophone alto ou à l'électroacoustique, une quinzaine de CD sont sortis avec différents projets naviguant entre le jazz, le rock, le noise, le free, la no-wave, la poésie sonore, l'improvisation libre, et depuis peu les pièces radiophoniques.

Antoine Arlot est également profondément attiré par l'écriture et par tout ce qui a trait à l'hybridation des sons et des mots (comptines étranges ou grands reportages anthropologiques où la voix spontanée ou écrite est greffée aux paysages sonores), menant son travail vers l'audio-naturalisme et les pièces radiophoniques.

Le musicien développe l'atelier « Les écoutes sympathiques », qui permet une découverte et une formation à propos des musiques contemporaines. Cet atelier est une odyssée sensorielle dans ce monde acoustique merveilleux. Il développe également des ateliers en école maternelle autour du son («son et poésie», «à la recherche du son perdu»...).

Une compagnie est née de ces projets : la **Cie Zéro G** (exploration poétique des liens entre science et art, du désir d'explorer, de l'appel des ailleurs, intérieurs ou extérieurs) et dans ce cadre des spectacles sont en cours de création.



## ORMONE

**ORMONE** est un mouvement polymorphe né en 2004 sous l'impulsion de la danseuse chorégraphe Aurore Gruel dont le parcours atypique et une pensée tissulaire orientent une démarche qui opère selon des cycles et de la porosité. Des formes hybrides et nomades naissent de ce tempérament.

**ORMONE** est traversé par un état d'esprit qui sous-tend un travail de collaborations, de processus et de partages. Sous le signe du poétique et toujours sur le fil, en recherche active, ses projets questionnent la multiplicité des rapports entre temps / espace / corps / matière à travers différents dispositifs : installations, performances, spectacles...

Sur le plateau, en vidéo ou in situ, les créations d'**ORMONE** bousculent la relation, jouent avec nos perceptions, ré-interrogent nos rapports à soi, à l'autre et à nos environnements dans un entrelacs des sens.

**ORMONE** bénéficie du soutien de la Ville de Nancy, de la Région Grand Est, du Ministère de la Culture

Lien : [ORMONE](#)

« J'aime considérer **ORMONE** comme un espace qui ne se soumet pas à une vision, il y a des dérives, de l'inattendu, des choses se posent et peuvent se déporter, d'autres articulations arrivent...L'essentiel est de laisser place au temps présent, à l'écoute et au partage. C'est une structure élastique qui réunit des personnes différentes selon les formes qui se créent. C'est fragile, c'est vivant, cela nous surprend et nous travaille de l'intérieur pour trouver un trajet vers l'extérieur, dans un mouvement du dedans / du dehors. »

**Aurore Gruel**



Photo : Emilie Salquèbre

## Contacts

AUORE GRUEL  
Artiste Chorégraphique  
**+33 (0)6 03 92 16 09 / ormone@gmail.com**

JULIE GOTHUEY  
Diffusion et Développement  
**+33 (0)6 71 11 09 85 / diffusion.ormone@gmail.com**

AURÉLIA COLÉNO-MOUROT  
Administratrice de Production  
**+33 (0)6 61 32 80 38 / aureliacoleno@hotmail.com**

ISEULT CLAUZIER  
Communication / presse  
**+33 (0)6 30 95 20 99 / comm.ormone@gmail.com**

**[www.ormone.net](http://www.ormone.net)**

